

# L'Entre-Nous



## Volume 4 no 5 Journal des résidents du Jeffery Hale Juin 2003

Le mot de Francine .....	2	Rencontre avec .....	25
La pensée de Pauline .....	3	Ginette Gagnon du service de l'accueil .....	25
Si le Québec m'était conté.....	4	Protection contre le soleil.....	30
Et quand je dis Papa .....	4	Les p'tits bonheurs de Colette .....	32
Saviez-vous que?.....	7	Le mot de Gilles Lapointe,.....	33
Ça se passe au Jeff .....	9	Prier Marie .....	33
Les anniversaires du mois .....	11	Les bénévoles !.....	34
Ils nous ont quittés .....	13	Expo-Révélation 2003 .....	35
Nous avons accueilli .....	13	Rapport annuel du comité des usagers .....	36
La perle du mois .....	15	Composition du comité.....	37
Madame Lucienne Hardy .....	15	Rapports des comités .....	37
Matière à réflexion.....	21	Réalizations du comité des usagers .....	39
Un brin d'humour.....	22	Mandat du comité pour l'année 2003-2004.....	40
La virée de la Saint-Jean .....	23	Remerciements .....	41

Le journal L'Entre-Nous est publié 5 fois par année à l'intention des résidents du Jeff, de leur famille, des bénévoles et des employés. Il est conçu, réalisé et financé essentiellement par le Comité des usagers de l'Hôpital Jeffery Hale. Les dons pour participer au financement du journal sont acceptés. Ils peuvent être remis à l'un ou l'autre des membres de l'équipe de rédaction.  
L'équipe de rédaction est composée de mesdames Francine Bernier, Monique Bissonnette, Fernande Goulet, Pauline Frenette, Nicole Thibodeau et de monsieur Yves Desroches..

## Le mot de Francine



Chers résidants et résidentes et tous nos autres lecteurs,

Voici revenue la belle saison et avec l'arrivée de l'été, le temps du jardinage.

Saviez-vous qu'au *Jeff*, parmi nos résidants, se trouvent des jardiniers amateurs ?

Dans la belle salle ensoleillée du Coin soleil, j'ai découvert un mini-jardin de plantations qui attendent chaleur et vigueur pour mettre le nez dehors : tomates, concombres, carottes, radis, laitue, fines herbes et quelques « Belles de nuit », petites fleurs sauvages, se voient et se font la cour.

Pour ce beau projet, nous tenons à remercier les auteurs : mesdames Carmen Guénard et Pauline Frenette, messieurs Maurice Bissonnette et Claude Bertrand

sans oublier Roch, le support inconditionnel, et la collaboration à l'arrosage de monsieur Gilles.

Jardiner est un merveilleux passe-temps qui en plus apporte une certaine paix intérieure. J'ai recueilli les impressions de nos jardiniers : « C'est un délassément, ça me rappelle les jardins de fleurs et de légumes que je plantais autrefois » ; « cela m'occupe et me fait passer le temps » ; « je suis fier de voir arriver les premières tomates » ; « Moi, c'est le plaisir d'avoir un résultat, de regarder pousser ».

Comme vous, nous avons hâte de voir évoluer cette vie végétale et nous suivrons de près les nouvelles cultures.

Tentons maintenant de philosopher un peu !



À l'instar du jardinier pourquoi ne pas essayer nous aussi de développer notre vie intérieure. Pour cultiver la vie en soi, il s'agit de trouver des graines de bonheur et les semer dans notre cœur dit-on.

Ces graines peuvent être constituées de petits plaisirs, de moments heureux qu'on se remémore, de pensées qui nous motivent, de bonheurs très simples : la magie d'un sourire, une poignée de main

amicale, une parole réconfortante, un rayon de soleil qui illumine un objet familier, une plante qui s'épanouit et réjouit le regard.

S'inspirer du jardinier nous donne la voie à suivre.



Il prépare et nettoie le sol, il élimine les mauvaises herbes et après avoir semé, il arrose les

graines et y travaille un peu chaque jour. Comme lui, il faut être constant dans l'entretien de notre bonheur. Il suffit de chercher ce qui se cache en nous et laisser monter à la surface les souvenirs heureux. Cet état réussit parfois à apporter un certain réconfort et une grande satisfaction.

Ainsi, ces germes de bonheur fructifient et embellissent le jardin secret de notre vie !



Il me reste à vous souhaiter une belle période estivale ensoleillée agrémentée de plusieurs petits plaisirs au quotidien.

Merci à toute l'équipe du journal : Pauline, Nicole, Monique, Fernande et

Yves pour leur précieux travail et enthousiasme ainsi que le soutien de nos nombreux collaborateurs.

Aurevoir, à bientôt !

Francine

## La pensée de Pauline

**C'est dans le risque, dans l'enthousiasme de bâtir, malgré les dangers, qu'on connaît les joies les plus riches et qu'on jouit vraiment du merveilleux suspense de vivre.**

Roger Lemelin, « Les voies de l'espérance »



**Pauline  
Frenette**

---

# Si le Québec m'était conté



Une chronique rédigée par Fernande Goulet

*Le plus fort, c'est mon père.*

*Lynda Lemay*

## ***Et quand je dis Papa***

Lequel d'entre nous ne se reconnaît pas dans cette mélodie devenue si célèbre par le vibrant éloge qu'elle porte à la paternité ? Au contact de cette naïve et merveilleuse affirmation, lequel d'entre nous n'a pas souvenir d'avoir jadis engagé sur la cour d'école une bagarre qui découlait de la plus merveilleuse prétention : celle, pour chaque enfant, d'avoir le père le plus fort, le plus grand, le plus beau et peut être le plus riche ?

Mais qui est donc ce personnage qu'on nommait dans les temps anciens : Le Paternel ? Un nom qui me semble-t-il, faisait appel au respect qu'on doit à un sage, un nom qui souscrivait à l'échelle des âges et des générations, qui incarnait une autorité sans imposer une distance qui compromet la chaleur d'une heureuse filiation. Un nom vénérable qui fait sourire en même temps qu'il impose.

Puis un jour, sont venues les multiples variations sur le thème du *papa*. Il faut se souvenir que c'était l'un des premiers mots qui surgissait d'un gazouillis d'enfant. Et alors quel moment inoubliable ! Dans la familles, les uns disaient *popa*, ou *pâpâ*, ou *p'pa*, ou *pep*, et, bien sûr, *papa*. C'était selon... Cette tradition qui persiste encore chez certaines gens exprime généralement un lien à la fois respectueux et non moins chaleureux.

Mais voilà que la modernité souhaitant un rapprochement sans doute louable, a tenté de transformer le lien de la paternité par un lien de camaraderie. Et c'est ainsi que, dans la jeune génération, on en est venu à nommer son père par son prénom. Alors on entend des Albert, des Stéphane, des Ray pour Raymond, des Tom pour Thomas et quoi encore!

Il m'est difficile de ne pas dire que je m'ennuie du temps où on appelait son père : papa. Il me semble qu'aucune autre appellation ne fait autant appel à la paternité dans son sens le plus profond. Un terme qui contient une référence à la protection, à la sécurité, à la tendresse et à une forme de respect non négligeable.

Mais comme il y a en moi la manie de la nostalgie, je ne vais pas insister sur ce qui me paraît être les pertes de la modernité. Même que j'ai la conviction qu'un père ne peut être un copain dans le sens fort du terme. Des copains, il y en a plein la cour d'école. La présence d'un père est une réalité unique dans la vie d'un enfant comme d'un vieillard.

Il m'est venu à l'idée que pour vraiment atteindre l'âme de la paternité, il fallait poser son regard sur les attitudes, les comportements, la tendresse exprimée d'un père pour son enfant. Ici, quelques photos qu'il ne faut pas regarder mais contempler



Dans les mains de papa, je suis en sécurité



P'pa, tu peux faire de beaux rêves à mes côtés



Papi, as-tu la patience de m' apprendre à pêcher?

Un trio qui sait se faire confiance!



Allez, viens, suis moi...



Un enfant qui surgit dans la vie d'un grand-père vient généralement éveiller un moment d'une telle émotion qu'à l'observer on croirait que cet accouchement est celui du papi... Un regain de vie et de folie quoi !

Selon l'opinion de grand-papa Yves, un père c'est un être secret qu'on découvre sur le tard. Un être qui porte en lui tout le mystère de la paternité sans jamais vraiment mettre de mots sur cette immense expérience de crainte de la trahir en voulant la nommer.

# Saviez-vous que?

♥ L'Institut de zoothérapie du Jeffery Hale est à la recherche de familles qui accepteraient d'héberger un ou l'autre de ses chiens-thérapeutes. Une initiative qui réjouit le pharmacien de l'établissement, Éric Lepage, qui garde présentement six de ces chiens à la maison « afin de donner un petit coup de main à l'organisation ».



Bien sûr, Éric Lepage aime les animaux et ses enfants adorent leur compagnie. Comme tous les bénévoles qui acceptent d'assurer la garde d'un animal, la famille Lepage n'a pas à payer pour la nourriture des chiens ni pour les traitements vétérinaires, lorsque nécessaire. En contrepartie, le pharmacien s'est engagé à « amener les chiens-thérapeutes au travail avec lui » tous les matins. Il doit les reprendre en fin de journée.

C'est pourquoi la directrice de l'Institut de zoothérapie du Québec, Guylaine Desjardins, souhaite que les futures familles d'accueil demeurent pas trop loin du Jeffery Hale, où est installé l'organisme.



♥ **Une mère est à l'origine de la fête des pères.** Cette dame, une Américaine élevée par son père, assiste à la messe le jour de la fête des mères et durant l'homélie où le prêtre leur rend hommage, elle déplore que les pères n'aient pas aussi une fête officielle et décide de mettre sur pied, dans sa petite localité un dimanche qui leur sera dédié. Petit à petit, **la fête des pères** devenait une tradition que nous célébrons un peu partout depuis déjà plusieurs années.

♥ « **Rosaire** » veut dire « bouquet de roses ». Quelle est l'origine du rosaire, autrement dit du chapelet? Il faut remonter en Irlande, au 9<sup>e</sup> siècle. A cette époque, comme de nos jours, les moines récitaient ou chantaient les 150 psaumes'. Petit à petit les gens qui vivaient autour des monastères vinrent à la prière des moines. Les livres étaient rares et les prières étaient longues. Un moine proposa aux paysans de remplacer les 150 psaumes par 150 « Notre Père ». Pour s'aider dans la prière, ils firent 150 noeuds dans une corde. On réduisit à 50 noeuds, bientôt remplacés par des grains de bois.



Trois siècles plus tard (au 11<sup>ème</sup> siècle), saint Pierre Damien, à Milan, suggéra des « Avé » au lieu des « Pater ». Le « psautier marial » prit alors le nom de « rosarium ».

Encore trois autres siècles plus tard, en 1480, un dominicain, Alain de la Roche, proposa une méditation sur chaque grain du rosaire. Ce furent les mystères du Rosaire : joyeux, douloureux, glorieux. Jean Paul II , vient de proposer des « Mystères lumineux ».

1. Le baptême de Jésus
2. Les noces de Cana
3. L'annonce du Royaume
4. La Transfiguration
5. L'eucharistie

Ces mystères accompagnent la récitation du chapelet tout au long de la semaine.

Les mystères « lumineux » sont proposés le jeudi.



♥ **Yves Desroches** a déjà pensé que les pommes de terre, poussaient au bout des branches, comme les pommes dans un pommier ? Maintenant qu'il est devenu un bon jardinier, il pourra vous expliquer comment il se fait qu'il a déjà voulu développer une nouvelle façon de cultiver la pomme de terre....

# Ça se passe au Jef

Les Petits bonheurs de Colette vous racontent déjà quelques activités qui sont la commandite de Noël du Bonheur. De plus un court résumé des résultats de l'expo « Révélation » vous est proposé par madame Murielle Marois en page 28 du journal.

Le mois de mai a été l'occasion de belles rencontres du mercredi avec les échanges sur les Evangiles dirigés par M. Gilles Lapointe, échanges qui sont toujours des moments privilégiés où on éprouve un peu notre foi et nos convictions. M.Gingras, notre aumônier y ajoute toujours une conclusion on ne peut plus optimiste.

En juin, si je fais une brève revue des activités je retrouve beaucoup d'exercices qui permettent d'éveiller nos sens et de nous maintenir en forme. Ce sont : l'Animoforme, les exercices de simulation globale, la Zoothérapie et le Thi-gong que je découvrirai avec vous le lundi à 1hre 30. De plus des rencontres à l'occasion de la fête des Pères le 11 juin, celle de la St-Jean Baptiste le 24 et celle de la fête du Canada, le 27juin.

En juillet, je vois qu'une ligue sera formée pour jouer à la pétanque le mercredi. C'est une invitation aux personnes disponibles de venir encourager leurs résidants. Ne manquez pas non plus la pause musicale du jeudi.



Deux sorties extérieures : Le 11 à la plage Jacques-Cartier et la visite du sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré le 18 juillet.



En Août, les dîners sur le BBQ le vendredi de même qu'une belle sortie au Musée du Québec également pour le dîner le 22, journée qui a été très appréciée l'an passé.

N'oubliez surtout pas que c'est l'été qui débute bientôt, que la terrasse est accessible et que vous pouvez y passer

d'agréables moments avec vos compagnes et compagnons et aussi avec les membres de vos familles. C'est une chance que nous avons de pouvoir profiter ainsi de la belle saison pour y refaire le plein d'énergies.

L'activité, « les dames à chapeaux » en avril a beaucoup plu. Voyez ici , intervenants et résidentes qui admirent la mosaï que présentée à l'Expo



Il y a aussi Mme Suzanne Warren qui avait une photo d'elle toujours aussi coquette avec son si joli chapeau.

Je souhaite à chacun de vous un très bel été, partagez « **Entre-Vous** » tous ces bons moments qui vous sont offerts.



Monique Bissonnette



*Dans notre dernier numéro, par inadvertance, nous avons omis de publier cette magnifique photo de :*

**Geneviève Dorval**

**Hélène Fortin**

**Françoise Marquis**

*Trois sourires merveilleux*



# Les anniversaires du mois

A vous qui avez franchi ou franchirez une nouvelle étape de vie au cours des mois de décembre, juillet, août et septembre l'équipe du journal vous souhaite un très

**joyeux anniversaire**

## **Juin**

20 Juin 335 Mme Madeleine Fortin

21 Juin 535 M. André Poirier

24 Juin 230 Mme Monique Vézina

## ***Juillet***

09 Juillet 303 M. Claude Bertrand

13 Juillet 221 Mme Marie-Anne St-Laurent

21 Juillet 321b M. Roch Moisan

23 Juillet 613 Mme Juliette Saindon

23 Juillet 523 Mme Lucette Hardy

25 Juillet 204 Mme Lucette Houle

28 Juillet 333 mme Marcel Talbot

31 Juillet 235 Mme Gertrude Miller

---

## Août

04 Août 441 Mme Gemma Bourret

24 Août 522 M. Gérald de Vito

Août 428 M.Michel Dufresne

24 Août 538 Mme Paule Beaulieu

## Septembre

1 Septembre 336 Mme Paule Caron

03 Septembre 331 M.Joseph Rondeau

06 Septembre 440 M.Jacques Turcotte

08 Septembre 225 Mme Denise Caron

09 Septembre 434 M.Georges Lisotte

10 septembre 604 b M.Georges Lévesque

10 Septembre 403b M.Bernard Gilman

11 Septembre 214 M. Jean Martin

12 Septembre 224 Mme Lucille Furois

18 Septembre 422 Mme Gracia Matte

21 Septembre 436 mme Paule-Rose Forget

27 Septembre 328 Mme Mary Power

29 Septembre 233 Mme Lucienne Hardy

30 Septembre 521 M. Antoine Carrier



## **Ils nous ont quittés**



**Mme Juliette Boutin**

**Mme Ruth Fox**

**M.Jean-Paul Poulin**

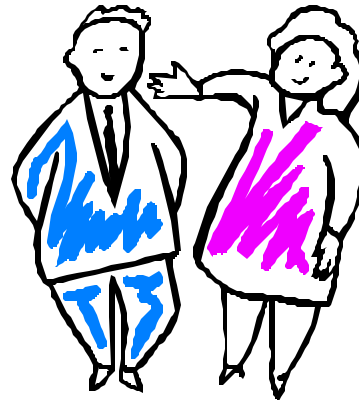
**Mme Irène Beaupré**

**M.Roger Gagnon**

**M.Gustave Richard**

**M.Albert Blondeau**

## **Nous avons accueilli**



**Mme Gorgette Couture**

**M.Jean Martin**

**Mme Paule Caron**

**Mme Thérèse Paré**

**Mme Thérèse Beaulieu**

**M.Paul Fournier**

**M.Maurice Chiquette**

**Mme Juliette Saindon**

**M.Georges Henry Lévesque**

# Le jeu du mot caché

Juste pour vous amuser, durant la période estivale, Nous vous invitons à compléter ce mot caché que nous avons pris dans la revue Le Bel Age du mois de juillet-août 2003.  
Amusez-vous bien!

Thème : un mariage (7 lettres cachées).

C	C	N	A	L	B	X	U	A	E	D	A	C	R	L
E	H	G	T	E	R	T	S	E	H	C	R	O	I	I
R	F	A	T	N	F	A	M	I	L	L	E	N	N	M
E	E	T	M	R	A	O	D	E	X	U	T	V	E	O
M	L	E	H	P	A	M	A	R	I	E	I	O	V	U
O	I	A	A	H	A	D	A	E	N	T	T	L	U	S
N	C	U	B	O	L	G	I	I	A	A	E	E	O	I
I	I	C	I	T	L	E	N	T	D	P	M	R	S	N
E	T	H	T	O	I	P	I	E	I	E	O	O	E	E
G	A	O	A	G	A	O	J	U	E	O	I	B	T	E
A	T	R	R	R	N	U	O	Q	C	U	N	E	N	G
T	I	A	E	A	C	X	N	U	O	P	F	T	A	L
R	O	L	M	P	E	U	C	O	N	F	E	T	T	I
A	N	E	A	H	S	E	I	B	U	R	E	P	A	S
P	S	A	C	E	L	D	E	B	M	O	L	O	C	E

- A. Alliances.
- B. Blanc. Bouquetière. Buffet.
- C. Cadeaux. Caméra. Cérémonie. Champagne. Chorale. Colombe. Confetti. Convoyer.
- D. Deux. Diamant.
- E. Église. Époux. Étaps.
- F. Famille. Félicitations.
- G. Gâteau.
- H. Habit.
- I. Invitation.
- J. Jong.
- L. Limousine.
- M. Mari.
- N. Noce.
- O. Orchestre.
- P. Partage. Photographe.
- R. Repas. Robe.
- S. Souvenir.
- T. Tante. Témoin. Tradition. Tuxedo.

## LA PERLE DU MOIS



### ***Madame Lucienne Hardy***

L'Entre-Nous a le plaisir de vous faire connaître madame Lucienne Hardy, une ex-enseignante qui a accepté de partager avec nous des pages de son passé et de son présent.

À l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de Pont-Rouge en 1992, un document intitulé : « Les écoles de rangs racontées... », fut publié. Plusieurs professeurs dont madame Hardy nous y font revivre la vie des écoles de rang d'autrefois.

Le témoignage de madame Lucienne Hardy nous aide à mieux comprendre les sentiments qui animaient ces enseignantes dans la première moitié du siècle.

Le voici...

## ÉCOLE RANG ST-JACQUES

### MUNICIPALITÉ DE PONT-ROUGE

*Ayant eu la chance d'enseigner dans cette école de 1936 à 1942, je vous ferai un abrégé de ce qui se passait dans ma classe en ce temps là.*



*J'avais une trentaine d'élèves filles et garçons ; ils étaient répartis selon leur degré, de la 1<sup>ère</sup> à la 7<sup>e</sup> année. Comme l'école n'était pas seulement le savoir mais aussi le savoir-vivre, Dieu avait la première place. Nous faisons une courte prière au commencement de la journée le matin, l'après-midi avant les cours de même que le soir au départ.*

*Par une bonne préparation tous les soirs après la classe, je m'organisais pour donner du travail à chaque degré pendant que je m'occupais d'un groupe ; ainsi, la discipline 'était facile.*

*Etant appuyée par les parents, je n'ai pas vraiment eu de difficulté. Je ne vous dis pas que c'était toujours parfait, mais tout se réglait par une explication et une bonne compréhension. Quand c'était drôle, nous riions tous ensemble et, ensuite, c'était le calme et tout le monde au travail sans rancune.*



*C'est là que j'ai fait mes débuts dans l'enseignement. Mes journées étaient bien remplies: je prenais mes repas à l'école et, le soir, j'allais coucher chez des gens hospitaliers et très serviables, voisins del' école. Je n'ai pas besoin de vous dire que le chauffage n'était pas régulier, surtout en fin de semaine à partir du vendredi soir au lundi matin.*

*Quand j'arrivais à l'école après un parcours de 4 milles en voiture, ça demandait du courage à tout le monde et surtout l'hiver où il fallait braver les tempêtes et bien*

*s'emmitoufler. Avec mes élèves, assis en rond autour du poêle, on faisait oralement de la révision : des "tables" de calcul mental, de l'épellation, de la conjugaison de verbes, de l'histoire du Canada ainsi que de la géographie. J'étais toujours surprise de l'intérêt que portaient les élèves.*

*Il y avait aussi la corvée pour entrer le bois qui 'était dans le hangar. L'un ouvrait la porte, un autre cordait le bois en une seule rangée au bout du poêle près du mur. Cela se faisait lorsque la provision était épuisée. Disons, en passant, que les toilettes étaient dehors, au bout du hangar. Ce n'était pas luxueux, croyez moi! On y allait que par nécessité dans ce petit coin...*

*Quand on est jeune, plein d'ambition et de courage, ces conditions de vie sont moins pénibles. Je ne me suis jamais ennuyée. Le soir, les jeunes du rang organisaient des parties de cartes chez eux et parfois c'était aussi à l'école. Les prêtres nous visitaient deux fois par année. Ils questionnaient les élèves et donnaient des images en récompense. Les enfants aimaient bien cela.*

*Si j'ai fait six années dans cette école du rang St-Jacques, c'est grâce au dévouement de mon père et de mes frères qui venaient me chercher, le vendredi soir, et me ramenaient le -lundi matin; c'était généreux de leur part, car ils faisaient le voyage aller-retour. Je leur en suis toujours très reconnaissante; que Dieu leur rende au centuple tout ce qu'ils ont fait pour moi.*

*Je remercie le Seigneur de m'avoir donné la santé et de m'avoir aidée dans mon travail auprès de mes élèves dont je garde de très bons souvenirs. Je suis toujours heureuse de les revoir, ces chers élèves et de jaser avec eux.*

### *Lucienne Hardy*



**Merci madame Hardy de nous avoir fait revivre ces souvenirs d'antan. Diriez-vous que l'époque actuelle est plus facile à côté des exigences et sacrifices que vous avez vécus ?**

Malgré les difficultés, je n'avais pas de misère avec les élèves. La discipline était facile dans ce temps-là. Je les regardais et ils comprenaient. Lorsqu'ils étaient malcommodes, ils écopaient d'un devoir supplémentaire. Je n'ai jamais utilisé la règle, ni levé la main sur eux.

Le plus dur était de faire travailler les enfants de 7 divisions dans un même local. Il fallait que j'enseigne toutes les matières. Quand je faisais des révisions, les autres

1936

écoutaient et cela les préparaient. On vient à prendre le tour !

**À quel endroit s'est poursuivi votre carrière après les six années passées à Pont-Rouge ?**

Je suis partie pour Montréal afin d'améliorer mon salaire.

**Vous deviez passer pour une avant-gardiste à cette époque ?**

Je n'en ai parlé à personne sauf à mes parents et je suis déménagée.

**Avez-vous eu de la difficulté à vous adapter à la vie de Montréal ?**

Pas du tout, le travail remplissait ma vie et je me suis fait amie avec une famille là-bas.

**Comment décririez-vous votre vie ?**

J'ai vécu une belle vie. Je n'ai pas à me plaindre, j'ai travaillé fort, mais il faut bien avoir quelque chose à faire. J'ai fait la classe pendant 35 ans.

**Quels sont les événements difficiles que vous avez connus ?**

La mort de mes proches. C'est toujours dur de perdre des êtres chers. Heureusement que la famille était grande et le voisinage sympathisant.

**Et les moments heureux ?**

Il y avait souvent de la visite à la maison. On allait veiller chez les voisins et ils

venaient à leur tour pour jouer aux cartes. Nous étions une famille très unie.

**Avez-vous eu l'occasion de voyager ?**

Oui, j'ai visité des régions aux alentours et aussi participé à quelques voyages organisés.

**Parlez-nous de votre enfance ?**

Je suis née le 29 septembre 1913. Je peux dire que j'ai vécu une bonne enfance.



**École du rang de l'Enfant-Jésus où a étudié madame Landry**

Mon père était agriculteur. Durant les vacances, on aidait aux récoltes. Maman était à la maison et préparait les repas. Les enfants contribuaient à tout ce qu'ils pouvaient faire, comme fouler le foin, traire les vaches. Mon père ne pouvait tout faire seul.

Le dimanche on allait toujours à la messe avec nos parents ainsi que le 1<sup>er</sup> vendredi du mois.

De temps à autre un quêteux passait pour demander de l'argent, on lui donnait à manger et on le gardait à coucher quand mon père y était. Le quêteux prenait ce qu'on lui donnait.

**Votre famille comptait combien de personnes ?**

Nous étions 12 enfants : 8 filles et 4 garçons, dont 2 sont décédés en bas âge.

**Comment se déroule votre vie au Jeff ?**

J'aime le milieu et la nourriture est bonne. Je m'adonne bien avec les autres, je me trouve bien ici.



**Madame Hardy en compagnie de Denyse Desrochers**

**Participez-vous à beaucoup d'activités ?**

Oui, à toutes.

**Laquelle préférez-vous ?**

Quand il y a du chant, des chorales.

**Avez-vous déjà chanté vous-même ?**

J'allais avec les enfants suivre les cours de musique et j'aimais cela.

**Quels sont vos autres loisirs ?**

J'aime la télévision, la lecture et je regarde les journaux pour me tenir au courant de l'actualité.

**Que pensez-vous de la situation dans le monde actuellement ?**

On a eu peur que les guerres viennent par ici.

**La vie autrefois était-elle meilleure ?**

Chaque période a ses difficultés, ses joies et ses peines, c'est ni mieux, ni pire qu'avant.

**Le mariage vous a-t-il déjà intéressé ?**

Ça n'a pas adonné. J'ai eu de bons amis, mais pas assez pour vivre avec.

**La mort vous fait-elle peur ?**

Plus maintenant. J'ai déjà eu peur, mais là je suis prête. On s'en va vers une vie meilleure que sur la terre.

**Quel souhait auriez-vous à formuler ?**

Que tout le monde soit aimable les uns envers les autres, j'aime les gens qui aiment rire et sont heureux.

**Et lorsque l'on vit des épreuves, comment les surmonter ?**

Il faut bien passer au travers. C'est la sympathie des autres qui nous aide, il faut se dire qu'on est pas tout seul à passer par là.

**Madame Hardy, ce fut un plaisir de réaliser cette entrevue avec vous. Votre sérénité est réconfortante et vous êtes un exemple de ténacité pour nous tous.**

**Francine Bernier, bénévole**



**Avril 1987**



## *Gagner*

*Si vous pensez que vous êtes battu,~  
vous l'êtes.*

*Si vous pensez que vous n'oserez pas,  
vous ne le ferez pas.*

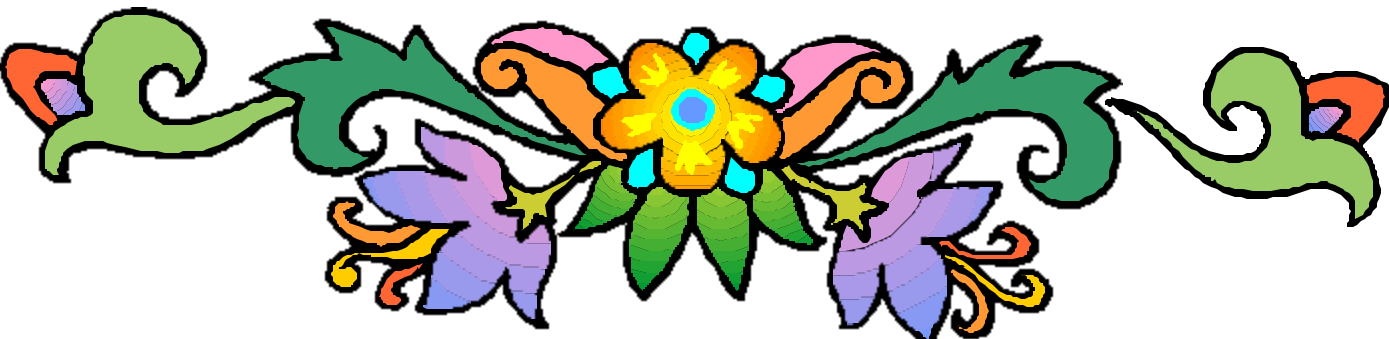
*Si vous aimez gagner  
mais pensez que vous ne le pouvez pas,  
votre défaite est quasi certaine.*

*Si vous pensez que vous allez perdre,  
vous êtes perdu, car le succès  
commence avec la volonté.*

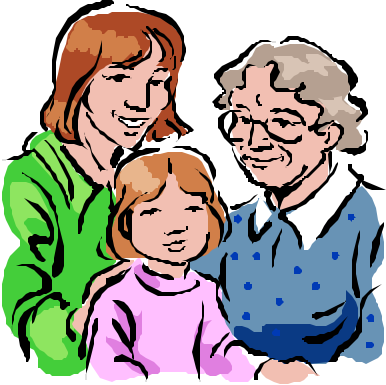
*Tout est une question d'état d'esprit.*

*Les batailles de la vie ne sont pas toujours  
remportées par le plus fort  
ou le plus rapide des hommes.*

*Mais, tôt ou tard, l'homme qui gagne  
est celui qui pense qu'il le peut.*



## Un brin d'humour



Voici une, lettre écrite- par une grand-maman à ses petits enfants:

**Mes chers petits,**

Mes mains tremblent et j'ai demandé à Louis, un infirmier très gentil d'écrire cette lettre pour moi. Ce sera mon troisième Noël à la maison Bon Repos. Je sais, vous avez cherché très fort pour me trouver cet endroit où j'ai une belle vue sur l'autoroute Métropolitain.

**Albert,**

Je sais que tu travailles beaucoup et que tu dois t'occuper de ton condo en Floride. Ta femme m'a dit un jour que vous êtes obligés de passer trois mois par année là-bas, pauvres enfants, et qu'elle a même été obligée de suivre des leçons de golf à son âge.

**Francine,**

Je sais que tes enfants sont obligés de faire du ski tous les week-ends et que ton mari travaille toujours, ce qui fait que tu ne peux pas te libérer pour venir me voir.

**Odette,**

Tu dois sans doute être en République Dominicaine avec ton nouveau mari Alfonso. J'ai vu un reportage à la télé où on nous montre combien ils sont gentils avec les Québécoises à la recherche d'amour.

Et vous, tous mes petits enfants: Lise, Simon, Louise-Hélène, Dominique, Lucie et Martin, je réalise que vos études vous empêchent de venir saluer votre vieille grand-mère. Même pas un petit cinq minutes.

Surtout, ne vous dérangez pas.

Je vous embrasse tous très fort Grand-maman Lucienne.

**p.s. : J'oubliais, Louis et moi on prend l'avion ce soir pour Hawaii. J'ai gagné 3.2 millions à la 6/49. Surtout ne vous dérangez pas pour moi. Bonnes vacances.**



# La virée de la Saint-Jean

C' était avec Coline que j'aimais faire la fête. C'est elle qui avait le pouvoir magique de me faire basculer dans la délinquance et le rire. Ensemble, nous avons cuvé notre vin sur le pont du bateau qui nous menait à Tunis. Et dormi à la belle étoile, dévorées par les moustiques, dans les dunes du Sahara. Et mangé trop de bouillabaisse dans les restos de Marseille. Coline avait le bonheur facile et je trouvais en elle une complice indispensable à l'expression déchaînée de ma propre folie.

Le contraste entre nous était énorme, Moi, dans la retenue et le souci exagéré du détail et Coline dans le je-m'en-foutisme total. Aimer Coline, se retrouver près d'elle, c'était entrer dans l'espace de la pure fantaisie, parfois de la démesure. Et je m'y plaisais. Lorsque je me sentais à l'étroit dans ma vie rangée, je me mettais en route vers ma vieille amie que je retrouvais infailliblement dans sa belle coiffure en désordre et ses vieilles hardes. On aurait dit parfois une femme d'une toute autre époque dont le plaisir évident était d'envoyer promener tous ceux qui n'appréciaient pas sa manière de vivre.

Ce jour-là, fête de la Saint Jean- Baptiste, je m'étais mise en route très tôt me disant que je n'allais pas rater l'occasion de faire la bringue avec celle que je considérais être une bonne vieille racine de chez nous. Ensemble, nous reprenions nos guitares et fredonnions des nuits entières, les chansons de nos folles années. Il m'arrive parfois d'éprouver une profonde nostalgie de cette époque ou nous avons toute la vie devant nous.

Coline, prévenue de mon arrivée, avait cuisiné toute la matinée et décoré de drapeaux la façade de sa grande maison champêtre. Dans le jardin, de grosses touffes de pissenlits jaunes se faisaient remarquablement belles et les poules, défiant comme à l'habitude les exigences du voisinage, semblaient se réjouir de leur liberté et du temps superbe qu'il faisait. . Quatre poules grises, disait Coline, de quoi s'assurer une joyeuse compagnie et de bons oeufs frais pour déjeuner. La campagne et quatre poules pour la poésie quoi !

Ravie de voir apparaître sa grande amie, Coline descendit péniblement de son échafaudage soulignant qu'elle était à demi immobilisée par une douloureuse entorse qui l'empêchait de bien s'appuyer sur sa cheville droite et, qu'à regret, nous allions devoir renoncer à la traditionnelle parade de la fête nationale. Ce à quoi je rispostai qu'une bonne bouteille - peut être deux - allait amplement suffire pour joyeusement célébrer. Ensemble nous avions le vin joyeux.

Le repas tirait à sa fin quand subitement Coline proposa une tournée dans le coeur du village. Question d'entrer de plein pied dans l'esprit de la St-Jean et de manifester notre contribution aux élans patriotiques du coin. Cette suggestion tombait juste car je mourais d'envie d'aller saluer les anciens de son coin de pays. Spontanément, je m'affairai à fixer une décoration à l'antenne de ma voiture lorsque Coline me fit me souvenir que, jadis, nous avions acheté deux vieux chapeaux aussi démodés que ridicules dans une vente de garage. Ces vieux chapeaux noirs à voilette, à n'en pas douter, allait nous rendre complètement méconnaissables. De quoi intriguer tout le village et peut être bien réveiller le temps des sorcières.

Ainsi coiffée, je m'installai au volant. Coline à ma droite me suggéra de circuler bien au ralenti dans les nombreuses petites rues du patelin, manifestant bryamment au passage notre présence aux festivités. Les enfants, emportés par l'esprit de la fête, s'agrippaient à notre auto tandis que les vieux patriotes, de leur perron, nous saluaient avec enthousiasme et révérence. Coline qui se prenait pour la reine d'Angleterre, honorée de tant de prestige, répondait joyeusement de la main. On aurait dit un voyage de noce. La noce du pays. Une joyeuse affirmation de notre appartenance à cette terre québécoise qui nous a mis au monde et fait de nous une nation aux couleurs Fleurs de lys.

A tout le peuple québécois, à nos grands-pères, à nos grands-mères, aux enfants du Québec, invitation est faite en ce 24 juin d'honorer la tradition et de se laisser dire dans l'enthousiasme et la fierté :

« Gens du pays c'est votre tour, de vous laisser parler d'amour . »

## Rencontre avec:



Rencontre avec

### ***Ginette Gagnon du service de l'accueil***

Grâce à Mme Ginette Gagnon et à ses collègues, nous en connaissons d'avantage sur une équipe de première ligne au Jeff... il s'agit du personnel de l'Accueil. Cette équipe nous livrera ses commentaires sur le prix *Owen Carter* qu'elle s'est mérité en 2002. Quelques filles de l'équipe partageront également un peu de leur vie.

Les filles de l'accueil forment une belle « gang » de quatorze (14) employées qui sont, par ordre d'ancienneté : Jeanne, Johanne, Ginette, Lyne, Nathalie, Claire, Catherine, Jacqueline, Antonine, Marie-Rose, Sylvie, Verna, Joane et Émilie qui a déjà travaillé en radiologie.



Apparaissent sur la photo, de gauche à droite, le président du comité du prix Owen Carter, Me , Xavier Culat, Mesdames Claire Lefebvre, Verna Edmond, Jacqueline Dufour, Natahalie Vidal, Ginette Gagnon, Catherine Haberin, Marie Rose Germain, Joane King et Hélène Castonguay



**P**ersonnellement, je travaille le soir et j'ai, à l'occasion, le plaisir de bavarder avec les bénévoles qui s'occupent du journal et même de participer à l'essai de chapeaux au grand plaisir des bénéficiaires. J'admire beaucoup leur travail et je n'ai pu refuser lorsqu'elles m'ont demandé de parler de nous et du travail que nous faisons. De plus, j'imagine tout le travail et l'énergie que demande la rédaction d'un tel journal donc, j'ai accepté de m'en occuper. M'ayant demandé d'organiser une rencontre avec le personnel de l'accueil pour parler du prix *Owen Carter*, j'ai donc suggéré aux filles d'écrire ce qu'elles désiraient pour le journal.

Lors du dernier party de Noël, nous étions très heureuses et surtout très fières d'avoir mérité ce prix que nous convoitions depuis quelques années. À chaque année, nous nous inscrivons avec l'énergie nécessaire en effectuant toutes les étapes requises pour satisfaire aux exigences. Et bien voilà, cette année ce fût notre tour. Imaginez le party....



Nous en avons profité pour organiser un souper et se retrouver pour le plaisir de partager notre joie et jaser à notre goût. Il est agréable de se voir dans le cadre du travail, mais une rencontre planifiée à l'extérieur occasionnellement, ça remonte le niveau d'énergie. Quelques unes d'entre nous ont bien voulu contribuer personnellement à cet article en y ajoutant une touche personnelle.

**Claire Lefevbre, au boulot, un matin de juin**

Verna : « J'étais fière d'avoir ce prix. Ceci m'a donné l'impression d'appartenir à la belle famille du Jeff et d'ajouter à la fierté du travail que l'on fait. »

Nathalie : « Quelle belle récompense que ce prix *Owen Carter* pour le grand travail que nous accomplissons! J'ai été très heureuse. »

Johanne : « Je suis très fière de notre équipe et très heureuse que nous ayons gagné le prix *Owen Carter*. Toutes les filles se sont dévouées d'une façon professionnelle pour ce travail. »

Jacqueline : « J'étais vraiment très heureuse que notre belle équipe se mérite le prix *Owen Carter* et aussi des remerciements chaleureux du personnel et de la direction de l'hôpital. J'avais vu d'autres vivre ça les années précédentes et n'avais pas pris conscience du réel bonheur que ça procure. C'est un chaleureux cadeau! »

Marie-Rose : « Je crois qu'il est important de se sentir appréciées dans notre milieu de travail. Recevoir le prix *Owen Carter* fût pour nous une grande joie. »

Moi, Jacqueline, je suis employée sur appel et fais une fin de semaine sur deux, vous pouvez me rencontrer à l'accueil ou à la clinique externe. Je remplace occasionnellement au service des prélèvements. J'aime cette diversification. J'ai une fille qui a débuté son secondaire cette année. Nous, mon mari et moi, sommes extrêmement fiers de notre grande fille qui nous procure beaucoup de joie. C'est notre plus beau cadeau de la vie. Nous vivons très bien tous les trois le début de son adolescence. Elle pratique la nage synchronisée avec le club Aquadance et réussit bien. Donc, nous nous retrouvons assez souvent au bord de différentes piscines et faisons du bénévolat pour le club. Nous irons en finale du championnat régional à Rimouski au début mai. Nous arrivons très bien à coordonner nos horaires afin d'être le plus souvent ensemble et faire ce que l'on aime.



Nathalie. J'ai une très belle famille, deux magnifiques enfants : Simon-Olivier (5 ans), Frédérique (3 ans). Mon conjoint Eric est programmeur analyste. Nous aimons beaucoup faire des activités extérieures en famille.

Marie-Rose : Je travaille à l'hôpital depuis octobre 1999, à temps partiel. J'ai trois magnifiques enfants et un époux merveilleux. Nous sommes une famille sportive. Nous aimons énormément le plein air. A chaque été, nous partons à l'aventure en camping sauvage. De plus, nous avons la chance d'avoir un chalet à Neuville sur le bord du fleuve. Notre petit coin préféré, un endroit unique où le calme et la beauté de la nature nous réchauffent le cœur.





**Johanne** : Je suis une employée à temps plein depuis 20 ans déjà. Je travaille à l'admission /accueil et à la clinique externe. J'aime cet emploi car j'adore travailler auprès du public et surtout avec le personnel infirmier. Nous formons une bonne équipe et nous avons un travail qui est à la fois diversifiant et intéressant. J'ai une très belle famille. Une fille exceptionnelle et un conjoint extraordinaire. Myriam a dix ans, elle aime beaucoup les sports : basket-ball, soccer, volley-ball, king-ball, natation et tennis. Elle s'est classée 2<sup>ième</sup> au tournoi de basket-ball (inter-école). Mon conjoint travaille à temps plein dans la fonction publique. Nous nous retrouvons tous ensemble et profitons pleinement de nos fins de semaine en famille

par des activités de plein air été comme hiver.

**Ginette** : Je suis celle qui fait les soirées du lundi au jeudi. J'aime bien ça car j'ai toutes mes journées pour faire ce qui me plait. Mon conjoint est à la retraite depuis cinq ans. Il adore ça. En tout temps, nous pouvons nous promener en forêt car nous avons la chance de posséder une belle terre très bien aménagée à l'arrière de la maison. De plus, nous avons deux petits enfants; Jérémy et Louis qui sont adorables et un troisième en marche. J'aime bien être avec eux car les enfants c'est la vie. L'été, j'ai un grand jardin et j'aime beaucoup travailler la terre et avoir de belles fleurs à admirer. Nous faisons aussi beaucoup de camping.



**Jeanne, la doyenne du groupe et Lyne vous diront comment il est agréable d'accueillir la clientèle avec le sourire.**

Toute l'équipe aimerait profiter de l'occasion pour souhaiter à tous et chacun de très belles vacances d'été

## Le personnel de l'accueil

L'équipe de l'Accueil collabore avec tous les secteurs de l'hôpital. Elle se charge d'accueillir la clientèle mais elle joue aussi un rôle important vis-à-vis l'administration et les départements. Le personnel et les résidents apprécient leur travail au quotidien.

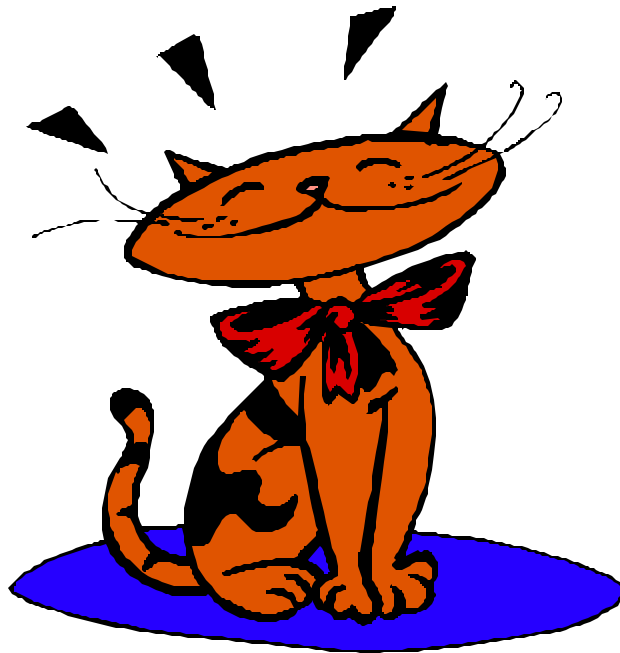


De plus, cette équipe effectue un travail diversifié afin de maintenir les services de l'urgence, de la clinique externe et plusieurs autres départements connexes très importants au bon fonctionnement de l'hôpital. Une excellente collaboration est donc nécessaire avec tout ce beau monde.

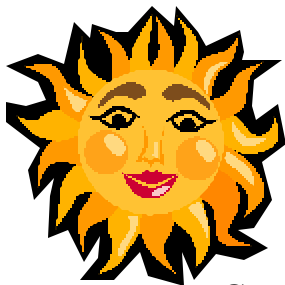
Bravo à cette équipe de l'accueil et Merci de nous avoir reçus chez-vous

Monique Bissonnette

**Un mardi matin de juin, Nathalie Vidal au service de comptabilité ....avec son sourire du service de l'accueil- .**



# Protection contre le soleil



Le temps devenant plus clément, nous verrons sans doute plus de réactions de photosensibilité attribuables à différents médicaments systémiques ou topiques, parfums, cosmétiques ou écrans solaires. Cette réaction ou cette interaction entre le soleil et le médicament qui se produit par temps chaud ou froid, se présente sous forme d'une éruption ou d'une rougeur habituellement localisée aux régions exposées aux rayons du soleil.

Cette éruption prend l'aspect d'une brûlure de type «coup de soleil». Elle peut apparaître en l'espace de quelques minutes ou jusqu'à 3 jours après l'exposition. Dans certains cas, cette éruption ou rougeur peut s'étendre aux régions non exposées au soleil. Certains patients demeurent sensibles à la lumière du soleil longtemps après avoir arrêté la prise de l'agent causal.

Afin de prévenir cette réaction ou ce dommage à la peau, il faut la protéger du soleil. Il existe deux protections contre le soleil, une physique et une topique. La première (physique), comprend un ensemble d'accessoires qui protègent la peau et les yeux. Dans ce type de protection on retrouve:

un parasol;

les vêtements:

- un gilet de coton ou un gilet en fibres serrées assurera une protection maximale, alors que les vêtements transparents ou les bas de nylon, laissent passer les rayons du soleil;

- un vêtement sec laisse moins passer les rayons du soleil qu'un vêtement mouillé; un chapeau à large rebord protégera l'ensemble du visage ( le nez, les oreilles, les joues et la tête);

les verres fumés de qualité sur lesquels est indiqué une protection UV 400.

Le deuxième type de protection (topique) consiste en une protection externe qu'on applique sur la peau, cela comprend les écrans et les filtres solaires. Les écrans solaires (ex.: oxyde de zinc) assurent une protection complète de la peau, ils sont plus efficaces que les filtres solaires. Par contre, ils ne sont pas très appréciés car leur application est difficile et ils ne sont pas esthétiques. On limite donc leurs utilisations aux régions les plus exposées au soleil (le nez, les épaules, le cou, les lèvres et les parties supérieures des oreilles). Les filtres solaires comprennent les crèmes et les lotions solaires. On recommande chez les personnes qui prennent un médicament qui rend la peau sensible au soleil, un filtre solaire avec un **facteur de protection de 15 ou plus (FPS 15 ou +)** qui protégera à la fois contre les rayons UVA et UVB du soleil. Le FPS est une valeur estimative de l'efficacité protectrice d'un écran solaire contre les coups de soleil. Plus précisément, il s'agit du rapport moyen entre le temps nécessaire pour que la peau, enduite du produit en question, commence à rougir et le temps nécessaire pour qu'elle atteigne le même degré de rougeur en l'absence d'écran solaire. Autrement dit, si



quelqu'un rougit après 30 minutes d'exposition au soleil, alors un écran solaire d'un PFS de 6 porte ce délai à 180 minutes ( 3 heures). Il faut en appliquer une couche très généreuse. Voici quelques quantités cela correspond pour un adulte de corpulence moyenne en maillot de bain :

- visage et cou : ½ cuillerée à thé
- bras et épaule : ½ cuillerée à thé de chaque coté
- torse (devant et derrière) : ½ cuillerée à thé de chaque coté
- jambes et dessus des pieds : 1 cuillerée à thé de chaque coté

Malgré l'utilisation d'une bonne protection contre les rayons du soleil, il faut éviter de s'exposer exagérément. Il existe des mesures de prévention qui diminuent les effets du soleil sur la peau, celles-ci sont énumérées ci-dessous:

éviter l'exposition au soleil entre 10 h et 14 h;

appliquer le filtre solaire (crème ou lotion) en quantité suffisante (30 mL pour tout le corps);

appliquer le filtre solaire 30 à 60 minutes avant l'exposition aux rayons du soleil afin de laisser le temps au filtre de bien pénétrer dans la peau;

employer les crèmes ou les lotions qui sont hydrorésistantes (résistantes à l'eau) chez les personnes qui transpirent beaucoup ou qui pratiquent des activités nautiques;

renouveler l'application de la crème ou de la lotion à toutes les 3 heures et après chaque baignade;

éviter l'huile de bébé;

après la baignade on ne doit pas se laisser sécher au soleil;

une personne à l'ombre sans aucune protection externe peut se retrouver avec un «coup de soleil»;

les rayons du soleil passent à travers les nuages, il est donc très important de se protéger la peau même lorsque le ciel est nuageux;

ne pas oublier que pendant **toute l'année** au Québec ou dans les pays plus chauds, on doit être prudent en présence de surfaces réfléchissantes (neige, sable, eau, surface métallique). Celles-ci permettent aux rayons du soleil d'atteindre la peau par réflexion.

# Les p'tits bonheurs



Le Noël du bonheur a contribué en mai et juin à de belles activités, au grand bonheur des résidents.

Le 5 mai : la chorale du centre communautaire St-Vallier a su nous divertir avec ses belles chansons.

9 mai : Dîner de la fête des Mères, toujours bien pensé par Roch, nous a offert aux mamans un beau corsage de marguerites et fait un tirage de produits Yves Rocher.

16 mai : Nathalie Poulin et Jean Desbiens ont rappelé de beaux souvenirs à tous avec l'interprétation d'anciennes chansons.

26 mai : Anniversaire du mois

Le 11 juin : goûter de la fête des Pères. Ils ont reçu de belles marguerites et des produits Yves Rocher ont été tirés.

Durant les vacances d'été, le bingo et la fête des résidents ne font pas relâche.

Bonne vacances à tous !

À toi Roch, un repos bien mérité et merci pour tout.

**Colette Gingras**



## Le mot de Gilles Lapointe,

### **Prier Marie**

Il est étonnant de constater quelle importance a pris, dans la vie spirituelle et religieuse des Québécois, la dévotion à Marie, mère de Jésus, et la récitation du chapelet.

Quand j'étais jeune et que je n'avais pas osé fermer la radio syntonisant CHRC..., nous mettions à genoux, comme probablement une bonne proportion de Québécois. Et la voix traînante de Mgr Roy, fort différente de celle tellement plus démonstrative de Mgr Léger à Montréal..., marquait à partir de 19 heures un quinze minutes d'ave et de pater. C'était le chapelet en famille.

Toutes proportions gardées, je retrouve ici, à notre hôpital, ce même esprit de prière et cette dévotion mariale. Elle est bien ancrée et exprime la foi de plusieurs de nos résidant(e)s en soins de longue durée. Il faut dire que dans la tradition judéo-chrétienne, la dévotion à Marie occupe effectivement une grande place. Dans le

Nouveau Testament, il y a peu de passages qui parlent d'elle, mais à chaque fois ils sont très révélateurs, ce sont des tournants :

- À l'Annonciation : dire oui à ce mystérieux projet de devenir la mère de Dieu ;
- À la Visitation : accourir rendre service à sa cousine enceinte, Élizabeth ;
- Aux noces de Cana : se rendre compte et intervenir parce qu'il manque de vin ;
- Au Temple : réprimander son ado (12 ans) qui manifeste déjà son autonomie ;
- Au pied de la croix : Marie est présente avec Jean, ils ne sont plus que deux. Et Jésus nous la donne comme mère en disant : « Voici ta mère, voici ton fils ».

Et que dire de cette parole revenant plus d'une fois, nous décrivant Marie comme une femme de foi, d'intériorité et d'attentions discrètes : « Elle gardait toutes ces choses et les méditait dans son cœur ». Lc 2,51

Oui, on a raison de prier la mère de Jésus, qui est aussi la nôtre par le chapelet ou autrement, et l'Église nous encourage à le faire.

Gilles Lapointe

# Les bénévoles!

*Dans un monde où le temps s'enfuit à toute allure,  
Dans un monde où l'argent impose sa culture,  
Dans un monde où, parfois, l'indifférence isole,  
Les anges existent encore ; ce sont les bénévoles.  
Ces gens qui, par souci du sort de leur prochain  
Prennent un peu de leur temps pour tendre la main,  
En s'oubliant parfois, ces gens se dévouent,  
Ne les cherchez pas loin, car ils sont parmi nous.  
Étant fort discrets, ils ne demandent rien  
Ni argent... ni merci...  
Tout ce qu'ils offrent, c'est leur soutien.  
Cependant, ce qu'ils donnent n'a pas de prix  
Rien ne peut l'acheter ; c'est une partie de leur vie.  
Et c'est bien grâce à eux... si, pour certains  
Chaque jour est un jour de magie plutôt que de chagrin !  
Alors juste pour vous, voici un souhait :  
"Puissiez-vous recevoir autant que vous donnez !"*

# Expo-Révélation 2003

L'expo Révélation 2003 qui a eu lieu au Coin Soleil du 27 au 29 avril a été couronnée de succès. Quarante artistes et artisans, résidants, membres de famille, employés et bénévoles, amis et artistes invités nous ont émerveillés et comblés de joie. L'équipe d'organisation a décidé de rééditer l'activité en 2004. Si vous êtes intéressés à vous joindre à nous pour organiser l'événement, plongez dans l'action et faites nous le savoir. Nous vous invitons déjà à vous préparer si vous songez à faire partie des exposants. Nous lançons une invitation aux jeunes.

L'équipe des organisateurs

Jeanne Arbour, déléguée du Comité des Usagers. Christiane Dion, Carole Noël, Marc Giguère, Régnald Savard, Jo-Anne Mc Cracken. Johanne King, Murielle Marois





RAPPORT ANNUEL 2002-2003

DU

COMITÉ DES USAGERS

DE

L'HÔPITAL JEFFERY HALE

### ***Composition du comité***

Lors de l'assemblée générale annuelle du comité des usagers tenue le 9 juin 2002, deux membres sur les six membres dont le mandat se terminait ont décidé de s'engager pour deux autres années au sein du comité. Cinq membres ont poursuivi leur mandat pour un an et un nouveau membre s'est ajouté à l'équipe.

Le Comité des usagers se compose des personnes suivantes : Mme Odette Sénéchal, ***présidente***, Mme Monique Bissonnette, ***vice-présidente***, Mme Claire Des Roches, ***secrétaire*** et M. Roger Lemire, ***trésorier***. Les autres administrateurs sont : Mesdames Pauline Frenette, Janine Laroche Tremblay et Jeanne Arbour et M. Jacques Turcotte. Mme Joanne King, directrice générale adjointe, a remplacé en cours d'année Mme Louise Dicaire, responsable de l'hébergement permanent, comme membre désigné par l'administration au sein du Comité des usagers.

La mission du Comité des usagers est d'établir et de maintenir les communications entre résidants et administrateurs de L'Hôpital Jeffery Hale pour tout ce qui touche les droits et les obligations en regard aux conditions de vie des résidants.

Comme l'an passé, 3 comités ont été maintenus face à ce mandat.

### ***Rapports des comités***

#### **¶ Comité du journal**

Le comité du journal fonctionne depuis déjà trois ans avec sensiblement la même équipe et je nomme : Mesdames Francine Bernier, Fernande Goulet, Pauline Frenette, Nicole Thibodeau, Monique Bissonnette et monsieur Yves Desroches.

Nous avons, je crois, atteint nos objectifs qui étaient de :

- Rassembler et de faire connaître les diverses instances de notre milieu ;
- Informer les résidants et leur famille ;
- Divertir par des jeux, des pages humoristiques, des mots d'enfants, des récits de voyage etc.
- Faire connaissance avec les résidants par le récit de leur vie ;

- Amener à une réflexion et à une intériorité.
- Raviver notre mémoire par le récit des faits et gestes d'autrefois.

Ces objectifs ont été réalisés grâce à la participation des résidants et de plusieurs intervenants dans différents secteurs d'activités et grâce aussi à la collaboration de la direction de l'hôpital.



Encore cette année, le nombre de parutions a été de cinq avec un tirage de deux cent cinquante (250) copies chacune.

La page couverture de notre journal sera modifiée pour la prochaine année, car la réserve est maintenant épuisée. Une demande a été faite au Comité des usagers pour participer financièrement à la page frontispice.

Les commentaires reçus de toutes parts sont positifs et les résidants accueillent chaque numéro avec beaucoup de joie. Nous croyons en la pertinence de continuer à publier ce journal dans notre milieu.

Le comité du journal tient à remercier le Comité des usagers pour son soutien et sa collaboration.

### ¶ Comité des loisirs

Le comité des loisirs a comme mandat d'organiser des activités intéressantes pour le plus grand nombre de résidants avec la collaboration de l'éducateur spécialisé. Mme Jeanne Arbour, responsable de ce comité, s'est adjoind 3 bénévoles, soit Mme Kathleen Rogers, Mme Cynthia Carlson et Mme Claudette Laplante ainsi que M. Roch Lamontagne, éducateur spécialisé.

En plus des activités régulières prévues par l'administration, le comité s'est associé avec la direction pour souligner les événements spéciaux :



Le 28 décembre 2002, un violoniste a parcouru toutes les chambres et les salles afin d'apporter un surplus de gaieté en ce temps des fêtes.

Le 17 janvier 2003, au Coin soleil, le Comité a défrayé les coûts d'un animateur et d'un musicien pour souligner avec de la danse et de la musique l'esprit des Fêtes et l'arrivée de la nouvelle année. Ce fut réellement un plaisir de voir la participation des résidants, le tout suivi d'un goûter.

Lors de l'exposition « Révélation 2003 » tenue les 27-28 et 29 avril 2003, le Comité des usagers a délégué Mme Arbour au sein de l'organisation de cette exposition qui fut un succès : 450 visiteurs dont 75 résidants.

3 prix de présence parmi les œuvres exposées ont fait l'objet d'un tirage pour les participants ; ce fut un plaisir pour le Comité d'en défrayer le coût.

Pour l'an prochain, le Comité des usagers, via le comité des loisirs, aimerait réaliser un projet qui est de faire exprimer par les résidants quelques petits rêves et d'en choisir plusieurs afin d'assumer leurs réalisations. *Dossier à suivre.*

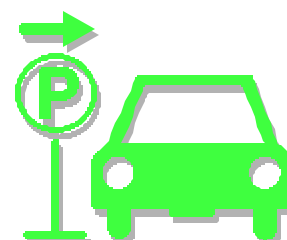
### ! Comité des familles



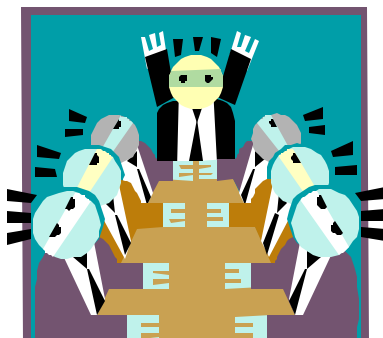
Le mandat, terminé l'an dernier pour ce comité, était de réaliser une pochette d'information sur les services offerts, les droits des résidants et les activités du Comité. Malheureusement, comme ces informations sont liées aux politiques d'hébergement, on doit attendre la présentation du guide d'accueil, document présentement en préparation par l'administration de l'hôpital. Les changements au sein de l'équipe de direction amenés par le regroupement avec Saint Brigid's Home inc. sont la cause de ce report. *Dossier à suivre.*

### Réalisations du comité des usagers

En octobre dernier, après plusieurs mois d'attente et suite aux démarches entreprises par le Comité, la Fondation Jeffery Hale a accordé une carte par famille (ou répondant) donnant droit au



stationnement gratuit. Tous nos remerciements à la Fondation Jeffery Hale et à son ex-président, monsieur Michael McCormack, ainsi qu'au conseil d'administration qui en a accepté le principe.



Entre le mois d'août et novembre 2002, le Comité des usagers a siégé à un comité ad hoc traitant des orientations stratégiques de L'Hôpital Jeffery Hale dans le contexte du regroupement avec Saint Brigid's Home inc. Je dois souligner que l'administration a pris en considération tous nos commentaires dans la rédaction du rapport présenté au conseil d'administration. **Dossier à suivre.**

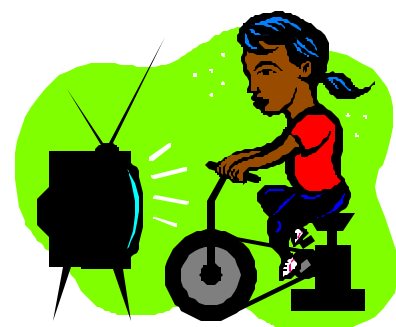


En janvier 2003, le Comité a été consulté en vue de la nouvelle programmation des menus. Ce fut très apprécié et très agréable de travailler avec l'équipe des diététistes. Encore là, toutes nos suggestions ont été retenues.

En mai 2003, le Comité s'est impliqué afin d'assurer la votation à l'élection provinciale pour tous les résidants qui le désiraient et en étaient capables. Deux membres sont occupés d'acheminer les identifications et les formulaires au bureau de scrutin du comté.



se



Enfin, deux semaines plus tard, afin de s'assurer de répondre réellement à la demande et aux vœux des résidants qui utilisent la câblodistribution, 4 membres du Comité ont consulté tous les abonnés afin de connaître leurs préférences dans les canaux offerts par la nouvelle compagnie et en ont fait rapport à l'administration.

Les négociations pour déterminer le câblodistributeur devraient prendre fin sous peu et l'on prévoit en juillet la mise en place de 12 canaux et ce, à un coût approximatif de 24 \$ (taxes incluses) par mois.

### ***Mandat du comité pour l'année 2003-2004***

Les dossiers sur lesquels le Comité se penchera pour l'année 2003-2004 sont :

- L'hygiène corporel, toujours à suivre de près ;

- La gratuité du service de buanderie ;
- La contention ;
- L'évaluation du taux de satisfaction des résidants ;
- Tout autre problème amené par les résidants ou leur famille qui ont une portée générale.

### *Remerciements*

En tant que présidente du comité, je tiens à féliciter tous les membres des 3 comités pour l'excellent travail qu'ils ont fourni cette année ! Je remercie sincèrement tous les membres du Comité des usagers pour leur dévouement, leur assiduité et leur collaboration.

Je tiens également à remercier au nom des membres, les bénévoles qui ont participé aux différents comités et activités et qui ont donné de l'assistance et de la compagnie à nos résidants.

Je remercie également l'administration, la direction générale, les gestionnaires et tous les intervenants pour leur grande collaboration et leur dévouement.

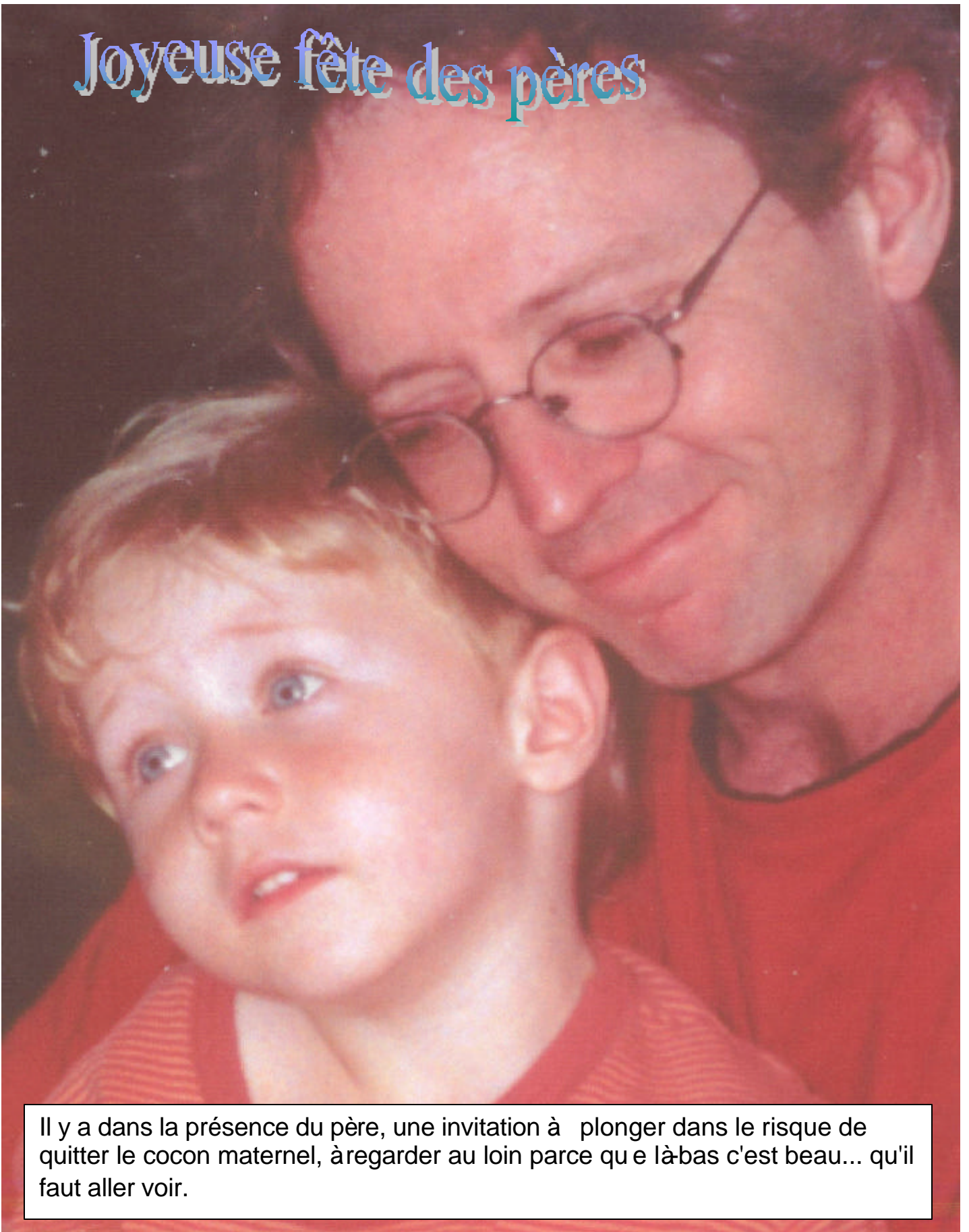
Odette Sénéchal

Présidente du comité des usagers



Les membres du comité des usagers pour l'année 2003-2004  
 Madame Pauline Frenette, monsieur Claude Bertrand, madame Carmen Guénard, monsieur Jacques Turcotte, ( seconde rangée) mesdames Claudette Laplante, Jeanne Harbour, Joanne King, monsieur Roger Lemire, mesdames Monique Bissonette, Odette Sénéchal, Jeannine Tremblay. Était absente lors de la prise de photo, madame Claire Desroches

# Joyeuse fête des pères



Il y a dans la présence du père, une invitation à plonger dans le risque de quitter le cocon maternel, à regarder au loin parce qu e là-bas c'est beau... qu'il faut aller voir.